Festival Photographique

Influences Indiennes

Beaucouzé (49)

25 mai

24 juin 2018

www.influences-indiennes.fr

Photo Vasantha Yogananthan - «Boy Playing Girl» (de la série A Myth of Two Souls, 2013 - en cours)

INFLUENCES INDIENNES

DOSSIER DE PRESSE

ÉDITO DES TISSEURS D'IMAGES

Pour cette troisième édition du Festival Influences, l'équipe des Tisseurs d'images continue avec la même envie, celle de répondre aux principes même du festival de donner à voir et à s'interroger, de former, d'informer et d'échanger avec les visiteurs, mais aussi de promouvoir et de soutenir pleinement les photographes. Avec le même concept de mettre à l'honneur un territoire et sa photographie, en donnant du sens à cet évènement photographique.

Le festival investira une nouvelle fois le coeur verdoyant de la ville de Beaucouzé, dans le parc du Prieuré, avec plus d'expositions et plus de rendez-vous que l'édition précédente. Au total, pas moins de 14 expositions seront organisées en balade photographique.

Cette fois-ci, notre regard s'est porté vers un territoire dont on parle beaucoup aujourd'hui pour son développement économique fulgurant, mais sûrement moins connu pour sa photographie: l'INDE. En passe de devenir un acteur majeur dans les relations internationales, ce pays reste toutefois profondément attaché à ses traditions, à sa culture, et doit faire face à bien des problèmes internes.

Le festival questionnera alors, sur cette Inde d'aujourd'hui, face à ses mutations profondes et à ses défis.

On peut constater qu'avec une croissance économique rapide, la jeune génération de photographes indiens ressent l'envie de traduire en images leur société très codée en pleine mutation. Le paradoxe d'un attachement aux valeurs, à l'histoire et aux traditions avec un désir fort d'émancipation se retrouve dans les sujets traités par les photographes sélectionnés au festival. Riche en auteurs documentaires, en photojournalistes et en artistes, la photographie indienne présentée à Beaucouzé montrera l'Inde telle qu'elle est aujourd'hui.

Un Focus sur la thématique de la femme dans la société indienne contemporaine consacrera plusieurs soirées sur le sujet : 2 soirées ciné-rencontres et une soirée Thema.

Aussi, tout au long de cette année scolaire, un projet pédagogique et photographique est mené avec les élèves de l'école Maurice Ravel de Beaucouzé. Il va permettre un échange privilégié et solidaire entre ces élèves et ceux de Zubeda Begum high school (Zainabad village, Gujarat) en Inde. Le fruit de ce projet commun sera exposé.

Le festival Influences ne vit que grâce à la passion qui anime l'équipe, grâce au dévouement précieux des bénévoles, au partenariat étroit avec la ville de Beaucouzé et grâce à tous nos partenaires. MERCI infiniment.

ÉDITO DE L'ADJOINT À LA CULTURE

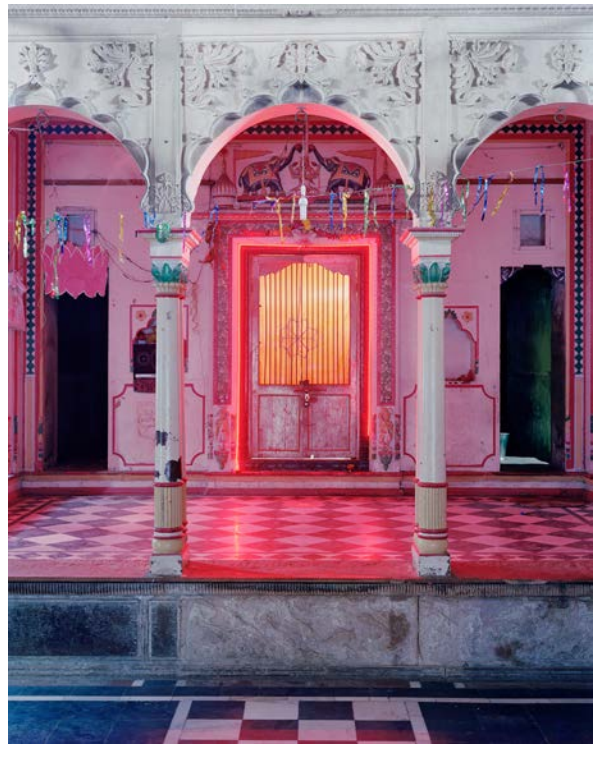
L'Inde s'invite à Beaucouzé,

Créé à l'initiative de l'association Les Tisseurs d'Images, le Festival Influences nous propose pour sa troisième édition - la deuxième à Beaucouzé – un voyage inédit à la découverte de ce pays-continent qu'est l'Inde. Après la Belgique il a deux ans, nous changeons radicalement d'univers. Loin des clichés habituels, 14 expositions vont investir la commune. A ciel ouvert dans le Parc du Prieuré, sur le parvis de la mairie ou dans nos différents espaces culturels, le Festival va nous donner à voir un pays complexe, fait de traditions mais aussi un pays en plein essor et en pleine mutation, en passe peut-être de devenir le plus peuplé du monde.

Pour compléter ces approches, sera présenté le travail réalisé tout au long de l'année scolaire par des élèves de l'école Maurice Ravel de Beaucouzé, en lien avec des élèves d'un village indien.
Le Festival se développe à son rythme et, fort de l'édition précédente, il s'enrichit à la fois en nombre de photographes et en propositions de soirées qui viendront compléter l'offre photographique.

La réussite de ce beau projet est une oeuvre collective : Tisseurs, Municipalité, services municipaux, partenaires financiers et techniques sans oublier le public qui saura, sans nul doute, apprécier le Festival.
Que chacun soit remercié chaleureusement.
Très bon Festival à toutes et à tous.

Yves Colliot - Adjoint à la culture



LES GRANDES LIGNES DU FESTIVAL

Vasantha Yogananthan, photographe français d'origine tamoule, ouvre la marche de cette jeune photographie montante et présente à notre grand plaisir, la série : A Myth of two Souls. Une interprétation du célèbre Ramayana, poème épique et religieux vieux de plus de deux millénaires, revisité à l'aulne de l'Inde contemporaine. Ses photographies travaillées au moyen et grand format nimbées d'une lumière diaphane sont presque irréelles : « Une manière de produire de l'incertitude dans l'esprit de celui qui les regarde ». Il est entouré de plusieurs photographes indiens et français que nous découvrirons au gré de promenades dans le parc du Prieuré.

Arko Datto travaille sur des sujets contemporains. Il présente à Beaucouzé sa série Pik Nik avec laquelle il nous transporte dans la région du delta du Gange. « La société indienne est une société passablement réprimée. Pendant les pique-niques les gens se lâchent ».

Taha Ahmad, jeune et talentueux photographe expose un magnifique documentaire sur une forme de broderie qui utilise des fils d'or et d'argent : Swan song of the Badlas, que seuls quelques hommes pratiquent désormais.

Thomas Morel Fort a réalisé un travail documentaire sur le kushti, une forme de lutte ancestrale indienne. Les lutteurs de tous les âges se retrouvent sans implication de caste, ni de religion.
Amit Pasricha, nous emmène dans une photographie documentaire architecturale et sociale en nous présentant de superbes panoramiques d'intérieurs, de maisons, de personnes, de classes sociales différentes. Une aventure dans l'incroyable diversité ethnique et culturelle indienne appelée India at home.

L'observation sur les transformations de l'Inde se retrouve dans le travail d'Arthur Crestani avec sa série Bad City Dreams qui évoque par une mise en scène inspirée des studios photos ambulants indiens, les changements de la ville et de sa matérialité.

Swastik Pal aborde aussi à sa manière cette Inde en mutation en photographiant les habitants d'une île dans le Delta du Bengale, qui disparait, victime de la montée inévitable du niveau de la mer : The hungry tide.

Le collectif BIND dont les membres sont basés à Bombay et à Paris, rend hommage aux quatre générations de familles qui ont vécu dans les rues de Bombay au travers de photographies collectées, survivantes des cycles de moussons et d'expulsions.
Ce joli travail narratif The Bodyguard Lane Album va côtoyer la très poétique série de Tilby Vattard : Kashi Station, une immersion entre le rêve et la réalité de son profond regard sur la ville de Bénares.
Des profondeurs, nous admirerons aussi la série Angst, du photographe Soham Gupta.

Un conte désespéré d'un enfer fictif de la nuit, des coins et recoins habités par les âmes indiennes errantes.

Yannick Cormier photographe documentaire français, expose Theatre Land, un documentaire très subjectif, une histoire crue inspirée de traditions et de rituels ancestraux.

Au détour d'un chemin, le très doux travail kadal - the sea de Karen Dias, aussi photographe documentaire, nous promène dans le sud de l'Inde, nous dévoilant son interprétation des rêves et des réalités des enfants de pêcheurs, victimes du tsunami, il y a dix ans.

La très colorée série photographique de Tuul et Bruno Morandi nous transporte, par Les métamorphoses du sari, dans les ateliers de fabrication des saris qui créent un spectacle esthétique où la grâce naturelle des ouvrières côtoie l'art.

Nishant Shukla parle de questions d'identité dans son travail artistique. Il présente au festival sa série Seeking Moksha un voyage personnel et introspectif vers les sources du Gange. Un pélerinage ponctué de rencontres d'êtres perdus dans leur quête de l'illumination.

Lors de la soirée conférence, Yannick Cormier, photographe documentaire français et commissaire d'expositions pour le Pondiphoto (Pondichery, Inde), dressera un «état des lieux» de la photographie en Inde. Puis, Zoé E.Headley, socio éthnologue, parlera des archives photographiques produites dans les studios indiens que l'équipe de STARS, en collaboration avec l'Institut francais à Pondichery, tente de préserver.

La photographe angevine Christine Tourneux animera la soirée Théma sur « la condition de la femme dans la société Indienne » par des projections et des échanges avec le public. Mélanie Dornier, photographe documentaire sera aussi l'invitée de cette soirée.

D'autres temps forts rythmeront ce festival: visites guidées et rencontres avec les photographes, signatures de livres, stages photographiques, soirées ciné/rencontre, journée conviviale.

Des médiations pour les scolaires seront proposées, ainsi que des visites guidées pour les malvoyants et malentendants.

Notre volonté est de créer un événement photographique, riche de rencontres et de débats, dans une ambiance simple et conviviale, ouvert à tout public, essentiellement gratuit.

LES ÉDITIONS PRÉCÉDENTES

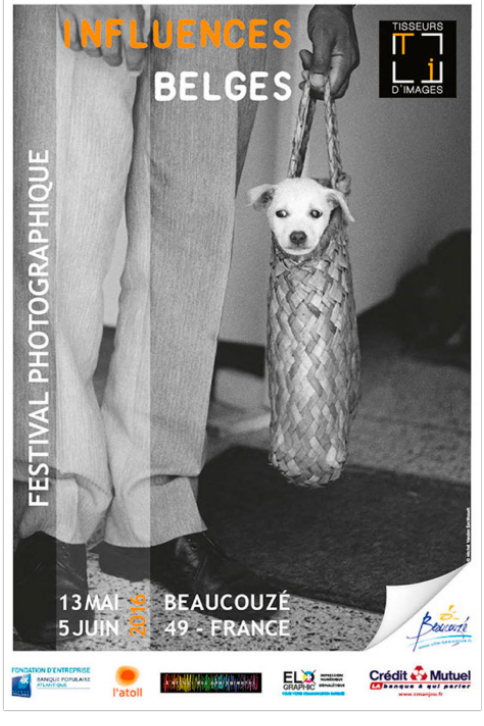
« Le festival photographique Influences a consacré sa seconde édition à la photographie en Belgique, offrant une sélection originale qui reflète la diversité et la qualité des photographes belges au travers des communautés.
Le dynamisme et la disponibilité des organisateurs, le choix d'un affichage public des photographes sélectionnés à côté de l'exposition - hommage à Michel Vanden Eeckhoudt, l'organisation de soirées-débat en font un festival qui a su très vite trouver sa spécificité et gagner l'estime du monde de la photographie en trouvant la juste mesure de ses ambitions.
Merci encore pour la passion dont vous témoignez et la chaleur de votre accueil. »

Xavier Canonne
Dir. du Musée de la photographie de Charleroi/Belgique

FESTIVAL INFLUENCES EGYPTIENNES

12.09
28.09
2014

Denis Dailleux / Nabil Boutros / Françoise Beauguion / Pauline Beugnies / Mosa'ab Elshamy / Louis Marie Preau / Nicolas Gallon/ Brice Gaubert / Patrick Blan



FESTIVAL INFLUENCES BELGES

13.05
05.06
2016

Michel Vanden Eeckhoudt / Sébastien Van Malleghem / Irving S. T. Garp / Thomas Van Den Driessche / Simon Vansteenwinckel / Franky de Schampheleer / Benloÿ / Camille Kerzerho / Isabelle Detournay et Raphael Carette / Le Collectif Caravane

LA PROGRAMMATION 2018

LES EXPOSITIONS

Vasantha YOGANANTHAN *page 12*
Amit PASRICHA *page 14*
Arthur CRESTANI *page 15*
Tuul et Bruno MORANDI *page 16*
Soham GUPTA *page 18*
Nishant SHUKLA *page 19*
Yannick CORMIER *page 20*
Swastik Pal *page 21*
Arko Datto *page 22*
Le Collectif BIND *page 24*
Karen DIAS *page 25*
Thomas Morel Fort *page 26*
Tilby Vattard *page 28*
Taha Ahmad *page 29*

Les expositions en extérieur sont visibles tous les jours du festival.
En intérieur, de 14h à 19h et les week-end de 11h à 19h. Entrée libre.

LES RENDEZ-VOUS

Rencontre avec les photographes
Signatures de livres
Médiations
Soirée ciné-rencontre
Soirée conférence
Soirée Théma
Journée conviviale
Librairie Influences

LES STAGES PHOTOGRAPHIQUES

Arja Hyytiainen
Christine Tourneux
Marine Oger

AGENDA DU FESTIVAL

MARDI 22 MAI

20h | *Cinéma les 400 coups - Angers*

Soirée cinéma indien
«Lipstick under my burka».

VENDREDI 25 MAI

18h30 | *Mairie, salle du conseil*

Ouverture officielle du festival
et vernissage.

SAMEDI 26 MAI

10h30 - 18h | *Parc du Prieuré*
Grange Dîmière

Rencontres et visites guidées
avec les photographes.

18h | *Grange Dîmière*

Signatures de livres.

DIMANCHE 27 MAI

14h - 17h | *Parc du Prieuré*

Rencontres et visites guidées
avec les photographes.

MARDI 29 MAI

20h30 | *Salle du conseil*

Soirée conférence animée par **Yannick Cormier** : «Etat des lieux de la photographie en Inde», puis les «Archives photographiques produites dans les studios indiens, **Zoé E Headley.**

VENDREDI 01 JUIN

09h - 18h | *Maison des associations*

Stage photographique (3 jours) animé par la photographe **Arja Hyytiainen** (Agence Vu).

SAMEDI 02 JUIN

09h - 18h | *Maison des associations*

Stage photographique (3 jours) animé par la photographe **Arja Hyytiainen** (Agence Vu).

09h - 13h | *Le Thaï l'Inde - Angers*

Stage (1/2 jour) - photographie culinaire, animé par la photographe **Christine Tourneux**.

10h - 18h | *Maison de la solidarité*

Stage photographique (1 jour), destiné aux adolescents et animé par la photographe **Marine Oger.**

DIMANCHE 03 JUIN

09h - 18h | *Maison des associations*

Stage photographique (3 jours) animé par la photographe **Arja Hyytiainen** (Agence Vu).

12h | *Parc du Prieuré*

Journée conviviale : pique nique, stands...

14h30-17h30 | *Parvis de la MCL*

Démonstration de dance Bollywood et saris.

14h30 - 18h | *Parvis de la MCL*

Se faire tirer le beau portrait.

18h | *MCL*

Projection d'une sélection d'images réalisées lors des 3 stages.

MARDI 05 JUIN

21h | *MCL*

Soirée ciné, rencontre «La Grande Ville», animée par **Gaëlle Bédier Lerays**, critique de cinéma.

MARDI 12 JUIN

20h30 | *Salle du conseil*

Soirée Théma «La femme dans la société indienne» animée par **Christine Tourneux**, invitée : **Mélanie Dornier.**

DIMANCHE 24 JUIN

18h |

Clôture du festival.

VASANTHA YOGANANTHAN

FRANCE

« A MYTH OF TWO SOULS »

Né en 1985, Vasantha Yogananthan vit et travaille à Paris.
Profondément attaché à la photographie analogique, il travaille à la fois en grand format et en moyen format. Son utilisation de la lumière naturelle et de sa palette de couleurs est influencée par l'impressionnisme. Il est co-fondateur de la maison d'édition Chose Commune. Son premier livre, Piémanson, nominé pour le prix du premier livre MACK et nominé meilleur livre de l'année de Kassel. Il a reçu des prix élogieux comme le Foam Talent (NL, 2017) - ICP Infinity Award Emerging Photographer (US, 2017) - Prix Levallois (FR, 2016) - IdeasTap/Magnum Photos International Award (UK, 2015).

La série A Myth of Two Souls reflète l'imaginaire dégagé par le mythe du Ramayana et sa prégnance dans la vie quotidienne en Inde. Epopée constituée de 7 chapitres et attribuée au poète Valmiki, le Ramayana a été composé il y a plus de deux mille ans. Constamment ré-écrit et ré-interprété, il continue à évoluer aujourd'hui. Retraçant l'itinéraire emprunté par les héros de l'épopée du nord au sud du pays, Vasantha Yogananthan propose une relecture contemporaine du mythe, centrée sur la notion de voyage dans le temps.

Entre fiction et réalité, Vasantha Yogananthan brouille volontairement les lignes en multipliant les approches : photographies couleur et noir et blanc, photographies repeintes et photographies illustrées composent les couches d'un récit intemporel. Des paysages – devenus mythiques car liés au Ramayana – dialoguent avec des mises en scène jouées par les habitants. Dans ces portraits théâtralisés, les locaux interprètent pour le photographe des passages du Ramayana qui ont marqué leur imaginaire. Réalisés à la chambre photographique grand-format en noir et blanc, ces portraits théâtralisés sont ensuite colorisés à la main par un peintre indien dans la tradition du hand-painting.

Vasantha Yogananthan se ré-approprie cette technique unique tout en la modernisant : ses photographies sont réalisées hors du studio, avec des passants devenus acteurs. Le champ du portrait domestique est ainsi étendu à l'ensemble de la société –sans distinctions de castes- et à l'ensemble du territoire, des métropoles à la campagne profonde.

Dans les photographies illustrées, Vasantha Yogananthan collabore avec deux artistes spécialisés dans la peinture Madhubani. Cette forme artistique – une des plus anciennes tradition de la région du Bihar – se caractérise par des motifs géométriques d'une grande délicatesse.

A Myth of Two Souls fera l'objet de 7 livres – un par chapitre du Ramayana – publiés au rythme de deux par an de 2016 à 2020, aux éditions Chose Commune.

www.vasantha.fr
www.a-myth- of-two- souls.com
Esplanade de la Liberté - A

Boy Playing Girl - (de la série A Myth of Two Souls, 2013 - en cours)

AMIT PASRICHA

« INDIA AT HOME »

Amit Pasricha vit à New Delhi et vient d'une famille de photographes. Il a passé ses premières années à documenter le patrimoine et le paysage culturel de l'Inde, sillonnant le pays pour de nombreux magazines nationaux et offices du tourisme. Il a également enseigné la photographie aux États-Unis. En parallèle, il s'est perfectionné aux côtés de Bill Allard, Steve McCurry et Mary Ellen Mark aux ateliers du Maine.
Amit est surtout connu pour sa photographie documentaire architecturale et sociale, se spécialisant dans le format panoramique dont il devient un maître en la matière. Il sillonne désormais tout le pays pour enseigner ses techniques de prise de vue. Comme une vocation, il veut documenter le paysage intérieur et extérieur indien, en rapide évolution. Il est auteur d'une quinzaine de livres.

India at Home n'est pas qu'une série de magnifiques images panoramiques de femmes et d'hommes, de classes sociales diférentes, posant dans leur maison. Elle montre aussi l'incroyable diversité éthnique et culturelle en Inde qui, malheureusement, de par les mutations et la mondialisation, tend à s'uniformiser. L'Inde est connue dans le monde pour ses icônes monumentales, sa culture vibrante, ses traditions religieuses largement célébrées. Mais par-dessus tout, l'Inde est son Peuple.
A travers ces portraits intimes, il est possible d'interpréter la vie de ces gens, leurs metiers, leurs goûts, leurs croyances, leur rang social, leur éducation et tout ce qu'ils apprécient et chérissent. Des maisons des riches migrants punjabi de Delhi à celles des bergers tribaux du Kutch ; des salons élégants de Parsi aux maisons de nouveaux riches; de la cour d'une maison hindoue à la véranda d'une famille anglo-indienne ou le fouillis confortable d'une maison musulmane cachemiri. Chaque image panoramique raconte une histoire captivante de l'Inde intérieure.
India at Home est un document visuel unique, qui tente de préserver un patrimoine domestique fascinant et chargé d'histoire.

www.panoramas.in
www.indiaathomebook.com
Parc du Prieuré - D

ARTHUR CRESTANI

FRANCE

« BAD CITY DREAMS »

Né en 1991 à Paris, Arthur Crestani poursuit des études d'affaires urbaines avant d'étudier la photographie à l'école Louis-Lumière, dont il sort diplômé en 2017. Ses nombreux séjours à Delhi au cours de ses études ont nourri son goût pour les espaces urbains en transition, qu'il donne à voir dans ses photographies.

L'urbanisation indienne est une fabrique à rêves. A Gurgaon, la Millenium City en banlieue de Delhi, les publicités immobilières offrent des visions idylliques de la ville de demain. Inspirés par des villes comme Singapour et Dubaï, ces fantasmes trahissent les aspirations consuméristes d'une société en plein bouleversement. Mais au-delà du rêve, les nouveaux ensembles érigés en lisière de la ville, au milieu des terrains vagues et des champs de millet, font figure de prisons dorées.

Dans la tradition indienne du photographe de foire, un portraitiste itinérant qui proposait à ses clients de se mettre en scène devant des fonds illustrés, ces photographies font le portrait du Gurgaon contemporain. C'est désormais devant les visuels publicitaires que posent les hommes et les femmes de la rue, ces villageois déracinés qui demeurent exclus de la nouvelle prospérité. Ils témoignent du trouble éprouvé lorsque la réalité rencontre la fiction dans cette ville prototype de l'Inde contemporaine.

arthurcrestani.com

Parc du Prieuré - B

TUUL ET BRUNO MORANDI

FRANCE

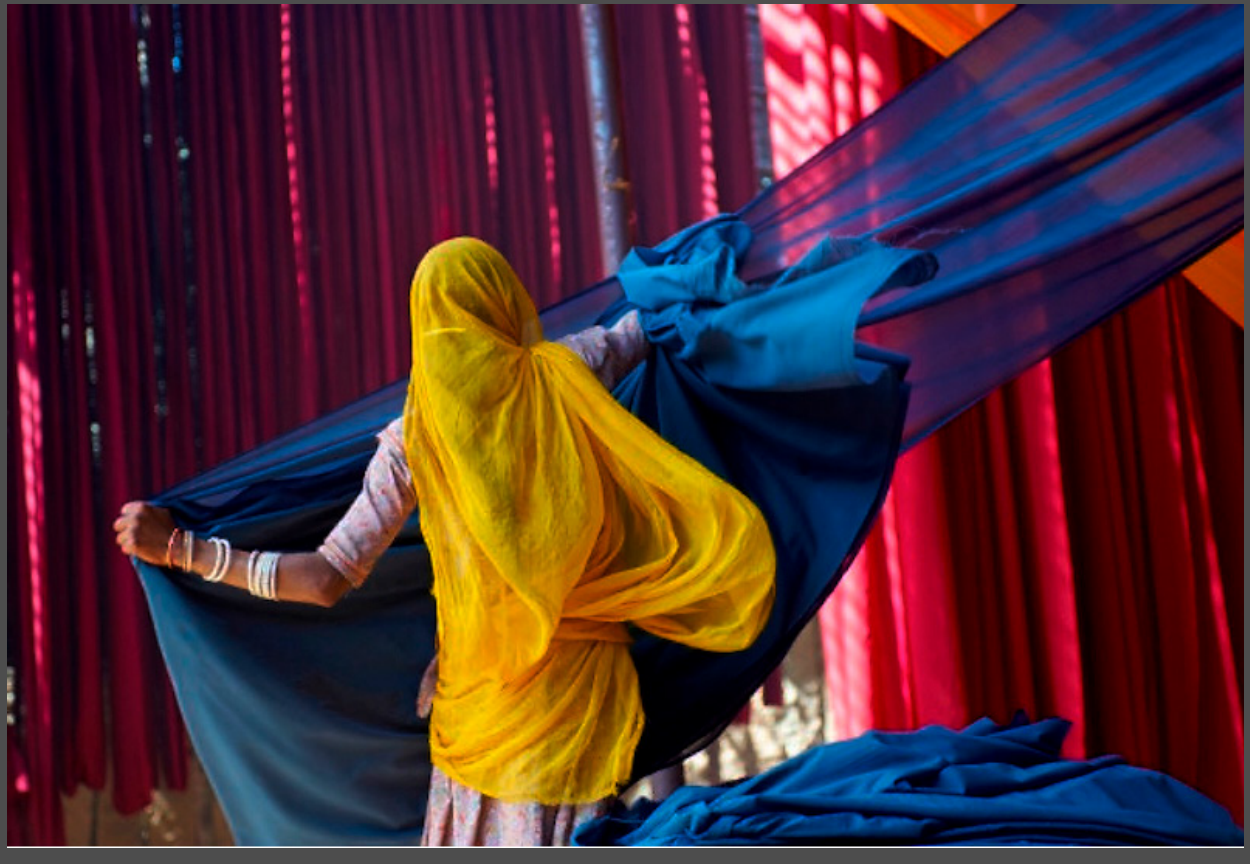
« LES MÉTAMORPHOSES DU SARI »

Tuul et Bruno Morandi nomadisent de par le monde depuis des années. L'une est née dans la steppe, l'autre au bord de la mer. Malgré les 10 000 km qui les séparaient la rencontre a bien eu lieu et depuis 17 ans ces deux photographes partagent leur vie et leur passion. Après avoir grandi dans la steppe mongole et vécu une enfance nomade unique, Tuul atterrit à Paris pour ses études. Après un Master en Politique de la Culture, elle se passionne pour l'art graphique et la photographie. Finaliste du Grand Prix Photoreportage Etudiant Paris-Match en 2005, Tuul entre alors dans le monde de la photo. Architecte de formation, Bruno a passé tous les étés de son enfance au pays de son père, la Toscane. On devine que ces paysages de collines où la lumière ne quitte jamais le registre de la peinture ont influencé son regard ainsi que son goût du voyage. C'est à 18 ans lors d'un voyage dans les Himalayas, qu'il commence à se passionner pour la photographie. Depuis leur rencontre, avec rigueur et passion, les deux photographes arpentent le monde à la recherche d'instants éphémères pour capturer la grâce des gestes simples. Tuul et Bruno font claquer les couleurs, leurs images révèlent les moments de vérité qui émaillent le quotidien universel, elles sont une invitation au voyage, un prétexte à méditer sur la fragile beauté du monde. Leur travail est régulièrement publié dans la presse nationale et internationale, exposé dans de nombreux festivals et galeries et fait l'objet de nombreux ouvrages (éditions Flammarion, Chêne et Hozhoni).

La majorité de la production des saris de tous les jours, le sari des villageoises, vient des zones industrielles du nord de l'Inde où les fabriques de textiles s'alignent à la périphérie de certaines grandes villes. Dans ces usines, des kilomètres de tissus de coton indien sont teints dans un kaléidoscope de couleurs des plus vives et des plus variées.
Autrefois réalisés avec des teintures végétales, les textiles sont aujourd'hui colorés avec des produits chimiques qui ne sont pas sans poser de réels problèmes de pollution. Après la phase de teinture, les 800 mètres de chaque rouleau sont déroulés et suspendus à 20 mètres de hauteur sur des multitudes de barres de bambou afin de sécher à l'air libre. Les femmes interviennent ensuite, exécutant un ballet harmonieux, elles déroulent et plient les étoffes qui ont séché. Un spectacle des plus esthétiques où la grâce naturelle des ouvrières côtoie l'art : leur gestuelle délicate offrant une vision de perfection, scène de théâtre naturelle, représentation pour le plaisir des yeux d'un spectateur invisible. Le contraste avec les cheminées crachant la fumée noire des fours qui chauffent les colorants est saisissant.

www.brunomorandi.com

Parc du Prieuré - E



SOHAM GUPTA

INDE

« ANGST »

www.soham-gupta.com

MCL - Salle Callas - L

Soham Gupta vit à Calcutta.
Diplômé en photojournalisme, il fait de ses angoisses et d'une adolescence difficile une force photographique, traitant de la solitude, d'isolement, d'abus et de douleurs, d'un passé chargé de traumatismes, d'angoisses du futur, de tensions sexuelles et de questions existentielles. En 2017, il reçoit le prix COSMOS PDF AWARD - Arles, France. Son travail est exposé en Inde et en France notamment, au Cosmos Arles Books - Voies Off, pour la Jeune Création Gallery - Paris, la Jeune Création, Thaddaeus Ropac Gallery - Pantin.

« Angst est ma réaction aux épreuves par lesquelles doivent passer les faibles dans notre société ».

« Ce travail a ses racines dans mon enfance, quand j'étais l'objet de graves crises d'asthme et dans mes années difficiles d'adolescence passées à essayer de me réconcilier avec les attentes du monde. Au plus profond d'Angst se trouve toute ma colère, toutes mes frustrations, toute ma haine pour ce monde où il n'y a pas de place pour les faibles, où les faibles sont laissés à pourrir. Nourri par cette colère, cette haine, ce cynisme, ce travail photographique est devenu un conte désespéré d'un enfer fictif de la nuit, dont les coins et recoins sont habités par des âmes en décomposition.
En fin de compte, j'aimerais qu'Angst se présente comme un témoignage du requiem d'innombrables rêves dans notre monde et aussi comme une trace de ma jeunesse angoissée. »

NISHANT SHUKLA

INDE

« SEEKING MOKSHA »

Nishant Shukla est un artiste photographe, basé entre Londres et l'Inde, abordant les questions d'identité et d'origine à travers une exploration au plus profond de lui-même. Il est également co-fondateur du collectif indien BIND, une plate-forme pour la promotion de la photographie contemporaine et les livres photographiques. Il a reçu le prix Alkazi Photo-book Grant 2016 avec son livre Seeking Moksha. Nishant Shukla expose régulièrement en Angle-terre, en Inde et dans le monde entier.

Dans son travail photographique Seeking Moksha, Nishant Shukla parle d'identité. C'est un voyage personnel et introspectif vers les sources du Gange, comme un pèlerinage ponctué de rencontres d'êtres perdus dans leur quête de l'illumination.

« En 2011, j'ai marché jusqu'aux sources du Gange, dans l'Himalaya, afin de récolter de l'eau pour mon grand-père, un prêtre hindou, qui était sur son lit de mort. J'espérais que cela puisse le connecter avec un lieu dont il m'avait parlé, mais qu'il n'a jamais été en mesure de visiter. À mon retour, il avait perdu sa mémoire, et ne pouvait plus reconnaître son petit-fils. Lors des voyages suivants, j'ai souvent fantasmé à l'idée de passer mon temps en ermite, et de trouver une cave pour y vivre. Au cours de ces voyages, j'ai cueilli des fleurs sauvages, ramassé des pierres, de la terre et de l'eau pour offrir à mes proches et pour que leurs esprits soient transportés vers les endroits d'où viennent ces choses ».

www.nishantshukla.com

Parc du Prieuré - H

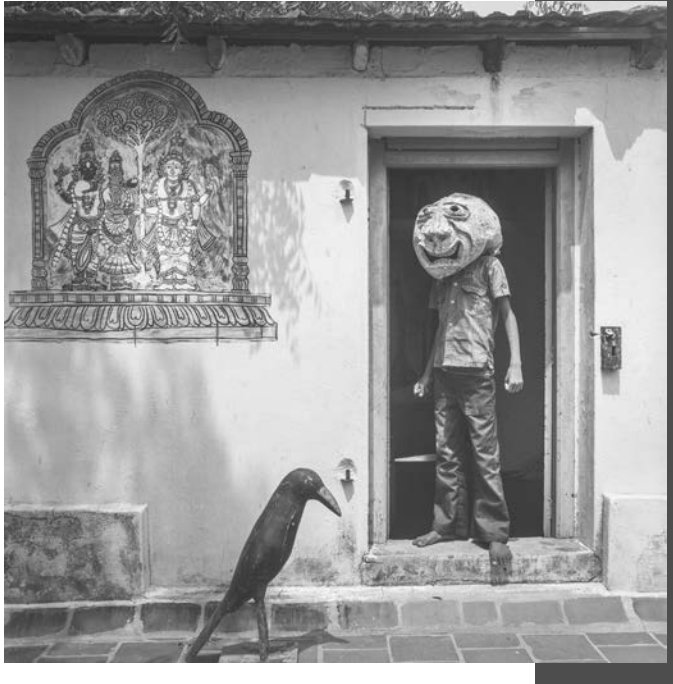
YANNICK CORMIER

FRANCE

« THEATRE LAND »

Yannick Cormier est né en France. Il vit et travaille à Pondichéry, en Inde.
Il a travaillé au studio Astre à Paris en parallèle de ses études de photographie au CIFAP. Il a également été l'assistant de Patrick Swirc, William Klein et bien d'autres pour des magazines comme Vogue et Vanity Fair. Il a ensuite entamé une carrière de photographe documentaire. Son travail est devenu depuis, plus personnel et subjectif. Il expose et a été publié en Inde comme à l'étranger.

Parc du Prieuré - F



Theatre land est le fruit d'une longue collaboration entre Yannick Cormier et Muruga Boopathy, le metteur en scène de la troupe Manalmagudi Theatre Land, de Kovilpattî (petite ville au sud de l'Inde), les comédiens ainsi que les villageois qui participaient à leurs fantaisies visuelles. Yannick Cormier se reconnaît totalement dans la vision que Muruga Boopathy a de sa troupe : « En tant que collectif de théâtre expérimental, Manalmagudi travaille continuellement sur les rituels et le théâtre traditionnel afin d'explorer de nouveaux langages théâtraux et transcender les limites du corps, de l'espace, du temps et du jeu. Il ne se concentre pas uniquement sur une pratique théâtrale centrée sur l'humain, mais s'inspire également des animaux et des plantes, des marionnettes et des masques, ainsi que de la peinture et de la sculpture ».
Yannick Cormier cherche à créer là, un documentaire très subjectif, qui viendrait du plus profond de notre psyché, relevant du mystère et du surréalisme. Une histoire crue inspirée de traditions et de rituels ancestraux.

SWASTIK PAL

INDE

« THE HUNGRY TIDE »

Swastik Pal, photographe indépendant basé à Calcutta, travaille sur des projets à long terme. Après avoir terminé ses études supérieures en mass communication, à l'Université de Jadavpur, il reçoit une bourse d'études pour poursuivre un diplôme en photojournalisme à l'Asian Center for Journalism aux Philippines. Il s'intéresse vivement à la photographie documentaire, à l'écriture éditoriale et à la réalisation de films. Il travaille également avec la presse pour des missions éditoriales indépendantes.
En 2015, il reçoit une bourse de National Foundation of India – national média photography pour son projet The Hungry Tide. Il poursuit actuellement des études cinématographiques à l'Université de Jadavpur, Calcutta.

The Hungry Tide est un document photographique émouvant sur le sort des insulaires de l'île Ghoramara, dans les Sunderbans (Delta du Bengale - Inde). L'ile est tristement surnommée Sinking Island (l'île qui sombre).
A cause du réchauffement climatique, les habitants doivent faire face régulièrement aux inondations et hautes marées qui rongent les digues déjà fragiles, déplaçant des centaines d'insulaires chaque année. La plupart des hommes ont migré pour trouver du travail sur des sites de construction dans le sud de l'Inde. Et seuls ceux qui n'ont aucun moyen de migrer restent sur l'île, continuant inexorablement à lutter contre les violentes moussons.
D'ici 2020, 15% des Sunderbans seront submergés et il est possible que l'île de Ghoramara disparaisse des cartes.

www.swastikpal.com

Parc du Prieuré - C

ARKO DATTO

INDE

« PIK NIK »

Arko Datto est né à Calcutta en 1986.
Il commence ses études en Inde puis part en France suivre un mastère en physique théorique à l'École Polytechnique en 2010 et en mathématiques pures à l'université de Paris VII-Denis Diderot en 2011. Il décide alors d'infléchir son parcours et de se consacrer à la photographie. Il s'intéresse aux limites du médium et au sens du geste photographique à l'ère numérique. Dans son travail documentaire il se positionne en observateur critique des sociétés contemporaines. Il est considéré comme un des plus talentueux représentants de la jeune photographie indienne.
Membre de la prestigieuse agence Noor depuis 2017, Arko Datto est représenté par la galerie East Wing à Dubai. Lauréat du prix Voies-Off à Arles en 2017, il a été nominé en 2016 pour le prix Pictet, un des plus importants prix internationaux de photographie. Son travail est publié dans le monde entier.

Dans l'est de l'Inde on ne badine pas avec les pique-niques. De décembre à février, seule période où le soleil n'est pas trop écrasant, familles, amis, voisins et collègues s'assurent pour l'occasion les services de cuisiniers et s'en vont dans des bus de location à la recherche de l'emplacement idéal pour leur pique-nique. Pour l'occasion, ils déménagent des cuves pleines de poulets fraîchement abattus, des sacs de légumes et toute une panoplie de marmites et bouteilles de gaz. Curiosité supplémentaire, les monstrueuses enceintes alimentées par de puissants groupes électrogènes, acheminés en charrette à bras ou en camionnette. La sono diffuse les derniers succès à des volumes largement au-delà du raisonnable. Ivres de whisky et de rhum, des hommes de tous âges s'adonnent à la lutte et dansent sans s'économiser, alors qu'épouses, petites amies et enfants assistent au spectacle. Au soleil couchant, les bus repartent, les déchets sont abandonnés aux chiens et aux vaches. Des environnements fragiles sont ainsi irrémédiablement souillés par les déchets plastiques et la pollution aveugle.
La série Pik-Nik est aussi l'occasion de montrer l'émergence d'une classe moyenne aspirant à la prospérité et à l'aisance matérielle, à rebours de l'image d'une Inde éternelle, figée dans le temps, entre mysticisme et pauvreté.

Le livre Pik-Nik sortira en mai 2018, aux éditions Le Bec en l'air.

arkodatto.com
noorimages.com/photographer/datto
Parc du Prieuré - K

LE COLLECTIF BIND

INDE / FRANCE

« THE BODYGUARD LANE ALBUM »

Les membres du collectif sont basés à Bombay et Londres et Paris. BIND est une plate-forme pour la photographie contemporaine créée en 2015 et construite autour d'une bibliothèque publique de livres photos. Le collectif est composé de Philippe Calia, d'Andrea Fernandes, d'Asmita Parelkar, de Nishant Shukla et de Sunil Thakkar.

Le Bodyguard Lane Album est un hommage à quatre générations de familles sans-abris qui ont grandi et vécu dans une rue de la ville de Bombay (Mumbai) pendant plusieurs décennies. Les photographies partagées ici sont les quelques exemplaires qui ont survécu au cycle inexorable des moussons et des évictions. Produit d'une volonté de préserver le passé des ces familles et de restituer leur présence dans la mémoire collective de leur ville, cet album constitue aussi un hommage aux photographes itinérants anonymes qui capturaient leurs vies, utilisant pour toiles de fond le paysage urbain, et à l'occasion, la réalité fantasme des décors de studio.

bindcollective.in

Grange Dîmière - M

KAREN DIAS

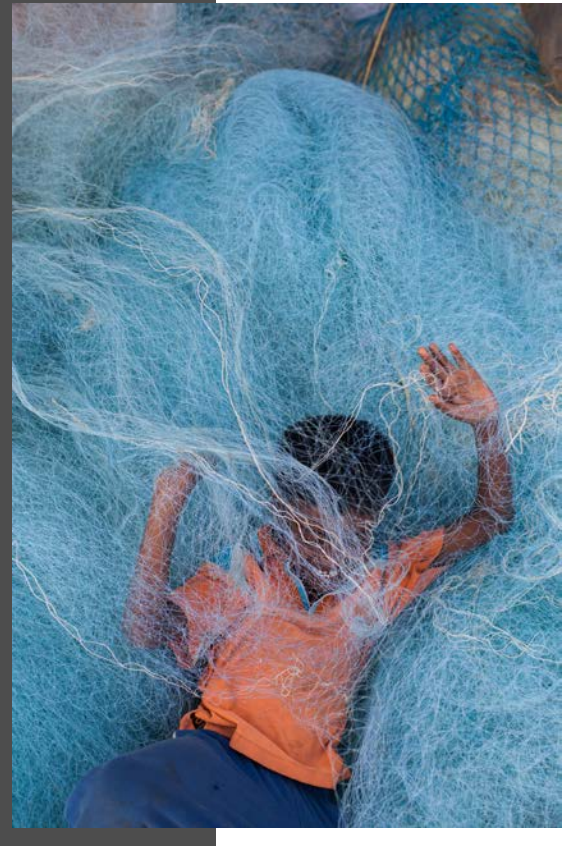
INDE

« KADAL - THE SEA »

karendiasphotography.com

Parc du Prieuré - I

Basée à Bombay, Karen Dias est une photographe documentaire indépendante. Son travail se concentre sur des histoires au sujet des femmes et des problèmes environnementaux. Elle commence sa carrière à Bombay en travaillant pour des journaux locaux et des magazines. Puis, elle s'installe aux Emirats Arabes Unis et est embauchée au quotidien Gulf News, couvrant l'actualité, le sport et les faits divers. Après quatre années passées dans le Golfe, elle rentre à Bombay, pour travailler, en freelance, pour différents magazines et journaux internationaux. En 2016, elle reçoit une bourse de l'International Women's Media Foundation (IWMF) pour son projet de reportage sur les jeunes sportives de l'état de l'Haryana, au nord de l'Inde, tristement célèbre pour ses taux élevés de criminalité à l'encontre des femmes.



Kadal (Mer ou océan : en langue tamoul) est une série photographique interprétant les rêves et les réalités des enfants d'une communauté de pêcheurs, installée depuis des générations dans un village du nord de Chennai. A cause des chalutiers qui vident la mer de ses ressources en poisson, les familles de pêcheurs ont de plus en plus de mal à vivre de la pêche.
Le Tsunami, qui a déferlé il y a plus de dix ans, est encore frais dans les mémoires. Et même si la plupart de ces enfants n'étaient pas nés au moment du tsunami, ils font des cauchemars saisissants sur la mer et les désastres qu'elle peut causer. Pourtant leur respect et leur amour pour la mer sont incontestables. Mais beaucoup d'entre eux rêvent d'un travail offrant un salaire fixe, loin de la mer, quand ils ne rêvent pas de créatures sous-marines mortelles.
Selon Karen Dias, il y a beaucoup à apprendre de cette génération qui s'interroge sur le rôle que l'océan jouera dans leur futur. Pourquoi font-ils ces rêves et qu'est ce qui les préservera d'une vague de changement ?

THOMAS MOREL FORT

FRANCE

« TRADITION KUSHTI »

Basé à Paris, Thomas Morel Fort est membre du Studio Hans Lucas depuis 2015.
Après des études à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (INSAS) à Bruxelles, un parcours universitaire en philosophie et en cinéma à la Sorbonne, il décide de se consacrer pleinement à la photographie. Il est diplômé de Icart Photo, promotion Remi Ochlik et obtient l'European Bachelor of Photography. Il travaille ensuite chez SIPA Press puis au journal Le Parisien.
Son travail a été publié dans les principaux journaux et magazines nationaux et internationaux. Il participe à différents prix et concours internationaux où il est remarqué. En 2016, il est finaliste du Days Japan International Photojournalism pour sa couverture des attentats parisiens du 13 novembre 2015 et reçoit 3 distinctions au concours IPA (International Photography Awards), notamment en catégorie « sport éditorial » pour son reportage sur les kushti indiens.

Le Kushti - ou pahalawi - est une forme ancestrale de lutte, originaire de Perse et perpétuée en Inde depuis le XVIème siècle. Aujourd'hui, sa dimension idéologique imprègne encore certains milieux. Néanmoins, le Kushti est de plus en plus perçu comme une discipline ordinaire par les autorités sportives, même s'il conserve dans sa pratique quotidienne beaucoup d'éléments rituels. Dans ce pays en perpétuel changement, la tradition Kushti jouit toujours d'un grand prestige et les familles des apprentis lutteurs dépensent souvent une somme d'argent significative pour les soutenir.

Les athlètes, sans distinction de castes ni de religions, se forment et se battent dans des fosses d'argile rougeâtre, faites d'un mélange de beurre clarifié et d'épices. Cette terre est sanctuarisée. Les lutteurs s'entraînent dans des akharas, centres de formation à la lutte kushti. Ces photographies ont été prises dans deux akharas différentes, à Kholapur dans l'Etat du Maharshtra et dans un quartier d'Agra, dans l'Etat d'Uttar Pradesh.

www.thomasmorelfort.com
hanslucas.com/tmorelfort/photo
Parc du Prieuré - G

TILBY VATTARD

FRANCE

« KASHI STATION »

Tilby Vattard a grandi en Provence et à Tahiti. Il s'est ensuite installé dans le sud de la France.

Il débute sa carrière comme designer graphique, collaborant principalement avec des structures culturelles et institutionnelles dans le cadre de commandes créatives. Il dispense également des formations à la pratique photographique et d'éducation à l'image au sein de structures culturelles, scolaires et universitaires. Parallèlement, ses premiers travaux photographiques d'auteur sont exposés en galeries et festivals (Boutographies, Circulations, Bourse du Talent ...). La recherche de l'instant l'entraîne dans des univers plus urbains, un Orient poétique d'Istanbul à Bénares, où il explore la frontière entre le réel et l'imaginaire.

Il est représenté par l'agence Plainpicture.

www.tilby.fr

Parc du Prieuré - J

Quelque part au nord de l'Inde, dans un méandre du Gange, Varanasi, une cité multimillénaire autrefois nommée Kashi la lumineuse, est un lieu sacré. C'est la métropole religieuse de l'Inde, territoire de contrastes où subsiste le prestige de l'ancienne civilisation hindoue, et où règne dans un antagonisme paisible la ferveur spirituelle et la course à la modernité. Réalisé lors de trois séjours d'un mois entre 2014 et 2017, ce travail photographique a permis une immersion profonde dans cette cité, pour en extraire des clairs-obscurs énigmatiques à la frontière entre rêve et réalité, à la poursuite de l'invisible. En acceptant de se perdre et en laissant place au doute et à la subjectivité, l'expérience physique et émotionnelle se placent au coeur de la pratique photographique. C'est une rencontre avec le monde et avec soi-même.

TAHA AHMAD

INDE

« SWAN SONG OF THE BADLAS »

Taha Ahmad est un photographe documentaire, originaire de Lucknow et basé à Delhi. Il a développé un intérêt pour la photographie documentaire tout en poursuivant son baccalauréat. Il estime que la photographie a une forte influence sur la création et le développement du discours pour l'avenir. Ses photographies sont encadrées de manière à préserver leur réalité qui, selon lui, subit un changement permanent.

artpil.com/taha-ahmad

Grange Dîmière - N

Taha Ahmad a reçu le Prix Neel Dongre / Prix d'excellence en photographie 2016-17, organisé par la India Photo Archive Foundation. Son travail Swan song of the Badlas a été exposé dans diverses galeries et festivals en Inde et à l'étranger. Actuellement, Taha poursuit sa maîtrise en beaux-arts de l'Université Jamia Milllia Islamia, à Delhi.

Swan song of the Badlas est un magnifique documentaire, en noir et blanc, sur l'art MukaishBadla, une forme de broderie qui à fait la prospérité de la ville de Lucknow au XVIII^{ème} siècle. Après avoir voyagé à travers le monde, cette forme d'art n'existe plus que dans quelques petites ruelles de la ville.

A l'origine, le MukaishBadla fut créé pour embellir une autre forme de broderie appelée Chikankari. Mais la broderie Mukaish, cependant, en vint à devenir un style indépendant. Elle fut développée par les Badlas (artisans) pour la confection de parures destinées aux classes dirigeantes, en utilisant des fils d'or et d'argent. Taha Ahmad veut raconter à travers ses photographies, l'histoire de ces artisans, leur combat et leur survie, malgré l'apathie du gouvernement, qui permet à leurs maitres de toujours plus les exploiter. Il parle aussi de ces Badlas, de moins en moins nombreux, qui luttent pour que cet art ne s'éteigne pas.

ÉCOLE ZUBEDA BEGUM HIGH SCHOOL
ÉCOLE MAURICE RAVEL

Projet pédagogique : Mon Beaucouzé

Tout a débuté lorsque les photographes Stella et Alan Sekers ont pris conscience de la disparition des anciennes traditions du village de Zainabad, Gujarat, India, récemment reconstruit après un tremblement de terre. Dans la nouvelle école Zubeda Begum High School, les photographes ont distribué 36 appareils photos aux élèves en leur demandant de photographier leur Zainabad. Au travers des thèmes définis : la maison, l'agriculture, la nourriture, l'architecture, la famille, les transports, les portraits des élèves… c'est l'histoire de la ville et de sa culture qui s'est écrite en image et qui a donné naissance à un livre This is my Zainabad en 2015.
Suivant le même élan, le directeur de l'école Maurice Ravel, Jérôme Bourdet, ainsi que la photographe Marine Oger ont décidé de répondre à ce livre en initiant 48 élèves de CM1/CM2 de Beaucouzé à la photographie. En s'appuyant sur les mêmes thèmes que ceux choisis à Zainabad, les élèves construiront leur histoire de Beaucouzé avec leur propre regard, dans le but de produire le livre Mon Beaucouzé.

Exposition issue du travail des deux écoles.
Médiathèque Anita Conti - O

LES RENCONTRES AVEC LES PHOTOGRAPHES

SAMEDI 26 MAI

10h30	Le Collectif BIND	*La Grange Dîmière*
11h00	Taha AHMAD	*La Grange Dîmière*
11h30	Karen DIAS	*Parc du Prieuré*
14h30	Vasantha YOGANANTHAN	*Esplanade de la Liberté*
15h00	Arthur CRESTANI	*Parc du Prieuré*
15h30	Swastik PAL	*Parc du Prieuré*
16h00	Amit PASRICHA	*Parc du Prieuré*
16h30	Marine OGER - Mon Beaucouzé	*Médiathèque Anita Conti*
17h00	Tuul et Bruno MORANDI	*Parc du Prieuré*
18h00	Signature de livres	*La Grange Dîmière*

DIMANCHE 27 MAI

14h00	Yannick CORMIER	*Parc du Prieuré*
14h30	Thomas MOREL FORT	*Parc du Prieuré*
15h00	Nishant SHUKLA	*Parc du Prieuré*
15h30	Tilby VATTARD	*Parc du Prieuré*
16h00	Arko DATTO	*Parc du Prieuré*
16h30	Soham GUPTA	*MCL*

MÉDIATIONS CULTURELLES

Dans le cadre du festival et pendant toute sa durée, nous proposons des visites commentées par un médiateur, des expositions destinées aux groupes scolaires, aux groupes des salariés d'entreprises ou aux associations. Nous proposons aussi des visites commentées adaptées pour les personnes malvoyantes. Ces visites sont gratuites, mais sur réservation.

Information, réservation : tisseursdimages@gmail.com - tel : 06 59 06 50 74

LES STAGES PHOTOGRAPHIQUES

Pour connaître les modalités des stages photographiques, rendez-vous sur : tisseursdimages.com
Inscriptions et renseignements : influencesworkshop@gmail.com (Eric).
Une sélection des travaux et de moments issus des ces trois stages sera projetée le dimanche 03 juin, à 18h, salle JC Brialy - MCL.

Stage de 3 jours : Votre univers intime, en images

ARJA HYYTIAINEN est née à Turku en Finlande. Elle vit et travaille en France depuis 2005.
Son travail nous invite à la suivre dans ses voyages entrepris à travers l'Europe ces dix dernières années. Ses séries photographiques qui résultent des rencontres inattendues de la vie, tournent autour des notions de l'intime, de la condition humaine, de la norme ou encore de la marginalité.
L'artiste nous offre des images mettant en scène des éléments de son univers intime, oscillant toutefois entre l'autobiographie et la fiction. En quelques années seulement, Arja a acquis une notoriété à travers l'Europe, notamment en Europe de l'Est où elle a vécu et s'est fait connaître par les expositions (République Tchèque, Pologne, Hongrie, Moldavie, Slovénie). Arja est représentée par Galerie Confluences (Nantes) et est membres de l'agence Vu'.

Arja Hyytiainen : www.arja-hyytiainen.com

PRINCIPE PÉDAGOGIQUE
Arja Hyytiainen vous propose un travail photographique autour de vos projets en cours et des thématiques privilégiées de la photographe. Qui êtes-vous ? Le matériau de ce workshop sera votre univers intime : votre identité, vos peurs, vos rêves... Faites-en des images !
Au travers de discussions de groupes et de conseils individuels, ce workshop a pour but d'approfondir votre « langage artistique » et votre travail personnel. Il ne s'agira pas d'un stage technique mais plutôt d'un moyen de vous aider à formaliser votre propre univers photographique.
Dans un premier temps, Arja HYYTIAÏNEN présentera son travail et sa démarche photographique. Ensuite, elle regardera et commentera vos travaux et vos projets individuels. Le temps de stage se partagera ensuite entre prises de vues individuelles et séances d'éditing collectives, dont les discussions seront propices à apprendre du cheminement des autres.
À l'issue du stage chaque participant aura réalisé une série personnelle qui témoignera du chemin accompli.

Vendredi 01 au dimanche 03 juin 2018 de 09h à 18h.
Maison des associations.
Tarif : 250€
Inscriptions limitées à 8 stagiaires

Stage de 1/2 journée : La photographie culinaire

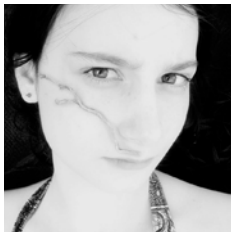
CHRISTINE TOURNEUX commence son parcours photographique avec le photoreporter Guy Le Querrec de l'agence MAGNUM. Elle s'est formée à la photographie dans une école parisienne et a suivi une formation de photo-journalisme à l'école de Patrick FRILET. Elle se tourne ensuite vers la photographie culinaire et supervise en tant que chef des rubriques : « La recette de quat'sous » et «Tout un art de vivre et d'être » du web magazine culturemag durant quelques années. Elle intervient aussi comme journaliste gastronomique pour la presse, notamment pour un spécial Angers dans L'EXPRESS. Ses éditions culinaires: « Promenade gourmande avec les confréries du Maine et Loire », «Le Maine et Loire en 365 recettes » (livre-calendrier perpétuel).

PRINCIPE PÉDAGOGIQUE

Comment mettre en valeur un plat à travers le prisme de la photographie pour éveiller les papilles.

Après une très brève révision des règles de base, elle abordera les techniques spécifiques à la photographie culinaire, mais aussi l'art de la composition et la maîtrise de l'éclairage. Ce stage s'adresse à tout(e) photographe ayant déjà acquis les bases de prise de vue et manipulation de l'appareil photo.

Samedi 02 juin 2018 de 09h à 13h.
Restaurant le Thaï l'Inde - Angers
Tarif : 80€
Inscriptions limitées à 6 stagiaires



Stage de 1 jour : Stage Photo Ados

MARINE OGER, est une photographe née à Paris qui vit à Angers. Ancienne étudiante en arts plastiques, elle se consacre entièrement à son travail d'auteur depuis quatre ans. A travers ses travaux, elle explore la résonance du «corps-paysage» qu'elle exprime sur les surfaces sensibles et émotionnelles de ses photographies.

PRINCIPE PÉDAGOGIQUE

MARINE OGER animera une journée photographique par une façon ludique, poétique et sensible de rencontrer la photographie. Elle est destinée aux jeunes qui aiment la photo, qui la pratiquent et qui souhaitent profiter d'un temps pour expérimenter cette nouvelle forme de récit, l'écriture photographique.

Dans le détail : rencontre avec l'imaginaire de la photographie, regard sur des photos personnelles : quel est ton monde ?, séances de prises de vues, dessin et collage à partir de photographies.

Samedi 02 juin 2018 de 10h à 18h
Maison de la solidarité
Tarif: 50€
Inscriptions limitées à 6 stagiaires (à partir de 13 ans)

SOIRÉES
CINÉ - RENCONTRE

Lipstick under my burka - Durée 1h57min

Un film indien réalisé par Alankrita Shrivastava, sorti en 2017

Première projection publique du film dans une salle française.

Au cœur des ruelles bondées d'une petite ville de l'Inde, la vie secrète de quatre femmes à la recherche d'un peu de liberté. Bien que réprimées et piégées chacune dans leur monde, elles revendiquent leurs désirs par de petits actes de courage. Une comédie insolente et enlevée contre la soumission des femmes aux lois et aux traditions.
Jugé trop féministe, le film a été censuré en Inde. Il sort finalement après deux ans de lutte, et fait aujourd'hui exploser le box-office.

Cinéma Les 400 coups – ANGERS
Mardi 22 mai – 20h
Tarif habituel des 400 coups

La Grande Ville - Durée 2h15

Un film indien réalisé par Satyajit Ray, sorti en 1963

Une femme dans la ville
Arrivé au cinéma grâce à sa découverte du néo-réalisme, Satyajit Ray (1921-1992) est l'un des plus grands réalisateurs indiens et certainement le plus connu dans le monde. Il appartient corps et âme à l'Inde bengalie, celle de Calcutta, sa ville, à laquelle il est extrêmement attachée. C'est elle qu'il met en scène dans La Grande Ville en 1963, une ville en mutation et en crise, à l'instar de ses personnages : une famille, un couple, une femme. Prise entre un mode de vie et des valeurs traditionnelles auxquelles elle adhère, Arati devra s'en émanciper malgré elle et trouver un emploi, pour la première fois. Une (r)évolution qui pour les uns est dans l'ordre – nouveau – des choses, pour les autres une honte. La photographie, d'un noir et blanc très riche et très nuancé, est signée Subrata Mitra, le chef opérateur attitré de Ray jusqu'en 1966 et rend grâce au jeu et à la beauté de son héroïne, interprétée par Madhabi Mukherjee.

Gaëlle Bédier Lerays, critique de cinéma, interviendra à l'issue de la projection pour nous apporter son éclairage sur le film et animer les échanges.

Salle Jean Claude Brialy - MCL
Mardi 05 juin – 21h
Entrée payante : 5 euros

SOIRÉE CONFÉRENCE

Lors de la soirée conférence, Yannick Cormier, photographe documentaire et commissaire d'expositions pour le festival Pondiphoto (Pondichery, Inde), se chargera de dresser un « état des lieux » de la photographie en Inde dans un échange avec le public. Puis, Zoé E.Headley, socio-éthnologue, parlera des archives photographiques produites dans les studios indiens que l'équipe de STARS, en collaboration avec l'Institut francais à Pondichery, tente de préserver. Une soirée passionnante en perspective.

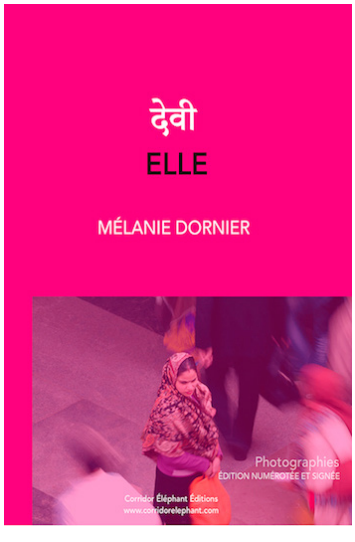
Infos STARS : stars.hypotheses.org
Salle du conseil - Mairie
Mardi 29 mai – 20h30

Crédit STAR Archive

SOIRÉE THÉMA

La photographe angevine, Christine Tourneux, animera la soirée Théma sur la femme dans la société Indienne par des projections et des échanges avec le public. Mélanie Dornier, photographe documentaire sera aussi l'invitée de cette soirée pour parler de la place de la femme dans la société indienne.

Mélanie Dornier, photographe française, raconte des histoires humaines et engage le dialogue. Diplômée dans le secteur social, elle décide de vivre en Asie. Sa passion et son savoir-faire se rejoignent, pour une photographie documentaire. En Inde et en Chine, pays dans lesquels elle a résidé, elle s'est intéressée à la question des femmes et de l'identité.



Le livre ELLE (édition Corridor Elephant) est une immersion dans la vie quotidienne de la femme indienne. Quatre années de travail ont été nécessaires à Mélanie Dornier pour questionner la place qu'accorde la société indienne aux femmes dans le nord urbain du pays et le combat qu'elles mènent au quotidien pour exister en tant qu'individu dans cette société patriarcale.

www.melaniedornier.com
Salle du conseil - Mairie
Mardi 12 juin – 20h30
Entrée libre

JOURNÉE CONVIVIALE

Pik Nik

Dès midi, dépliez vos nappes les plus colorées, sortez vos ustensiles de pique-nique les plus exotiques, faites chauffer les marmites, éventuellement, ou sortez vos sandwichs. Enfin allumez la musique. Vous y êtes, comme dans un pique-nique indien !

Parc du Prieuré
Dimanche 03 juin - dès 12h

Animation photographique proposée par Véronique Lechevallier

Se faire tirer le beau portrait !

Venez poser et vous faire tirer le portrait seul ou à plusieurs. Un portrait comme vous en rêvez, comme vous l'imaginez, comme il vous plaît. Vous montrer beau, ou drôle, ou magnifique ou «à la manière de» ou ce qui vous fait plaisir.
La photographe vous offre le dispositif, vous en disposez...

www.veroniquelechevallier.com
Parvis de la MCL
Dimanche 03 juin - 14h30

« Bollywood and sari style» par l'association Lakshmi

L'association angevine Lakshmi, qui vise à promouvoir la culture indienne dans sa diversité à travers des spectacles, concerts et journées à thème, vous propose une démonstration du port du sari (vêtement traditionnel porté par les femmes en Inde). Puis, elle vous fera danser sur des rythmes Bollywood. Alors prêts pour le voyage ?

Parvis de la MCL
Dimanche 03 juin - 14h30

Projection (retour des stages en images)

Pour terminer la journée, une sélection de travaux et des meilleurs moments issus des trois stages photographiques sera projetée à 18h.

Salle Jean Claude Brialy - MCL
Dimanche 03 juin - 18h
Entrée libre

LA LIBRAIRIE INFLUENCES

Pendant toute la durée du festival, la librairie Influences proposera à la vente : des livres, des affiches et des cartes postales des photographes invités, mais aussi une sélection de livres photographiques.
Le Collectif BIND mettra en consultation une sélection de livres de photographies d'auteurs indiens, les 26 et 27 mai.

La Grange Dimière
Pendant toute la durée du festival

COMMENT S'Y RENDRE

Commune de l'agglomération angevine, Beaucouzé est située à l'ouest et à moins de 10 minutes du centre-ville d'Angers.
Direction mairie de Beaucouzé : 47°28'27.8»N 0°37'53.9»W

En voiture :
- 2h30 - 300 km par l'autoroute A11 au départ de Paris
- 1h – 87 km par l'autoroute A11 au départ de Nantes

En train :
- 1 h 30 par le TGV de Paris Montparnasse à Angers Saint Laud. Prendre ensuite la ligne 4 des bus Irigo

En avion :
- A 25 minutes – 30 km de l'aéroport d'Angers-Marcé
- A 1h – 95 km de l'aéroport international de Nantes Atlantique

BOIRE UN VERRE ET GRIGNOTER

Possibilité de grignoter ou de boire un verre pendant les deux premiers week-end du festival. Une occasion de discuter photo autour d'un verre…

Déesse Lakshmî

L'ÉQUIPE DES TISSEURS D'IMAGES

Luc Bayeul, Tony Buchot, Elsa Fillâtre, Christian Fremin, Françoise Fremin, Veronique Lechevallier, Caroline Manas, Marine Oger, Janluc Robert, Elise Rochard, Eric Supiot.

Les Tisseurs d'images est une association, créée en décembre 2012. Elle est constituée de passionnés, tant professionnels qu'amateurs, des arts visuels et de la photographie en particulier, tous originaires d'Angers et de sa région.

L'association vise :

. à promouvoir la photographie, essentiellement en Anjou.
. à soutenir les photographes, en particulier les jeunes en devenir.
. à former, informer, échanger.

Hors festival, Les tisseurs d'images ont aussi mis en œuvre :

Exposition photographique collective Tensions
(Yann Garnier, Anthony Bourasseau, Camille Lepage) 2013.

Exposition Hommage à Camille Lepage,
en partenariat avec la ville d'Angers, au grand Théâtre, 2014.

Exposition photographique Solo(s) du club photo d'Angers
et en partenariat avec le CNDC d'Angers, 2015.

Exposition photographique Beaucouzé vu par...
issue d'une résidence collective de 8 photographes, membres des Tisseurs d'Images, et accompagnés par le photographe de renom : Philippe Guionie, 2017.

CONTACT PRESSE

Christian Fremin

+33(0)2 41 43 61 09 – +33(0)6 59 06 50 74
tisseursdimages@gmail.com
tisseursdimages.com

REMERCIEMENTS

Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à ce projet d'une façon ou d'une autre, en particulier la ville de Beaucouzé, Yannick Cormier, Prashant Panjiar (Delhi photo festival et Nazar foundation), Devika Daulet Singh (photoink gallery - Delhi), Tanvi Mishra (PIX), Denis Dailleux, Sylvie Dailleux, Sylvie Hugues, Philippe Guionie, Philippe Calia (BIND Collective), Matthieu Foss (Focus Festival - Bombay), Meethil Momaya (Trilogy by The Eternal Library - Bombay), Isabelle Detournay, Laurence Bregeon et l'Association Lakshmi, Christine Tourneux, Zoé Headley (STARS et l'institut Français de Pondicherry), Pierre de Parscau (CRNS Images), Arjun et Naran Marvada et toute la famille, Danraj Malik (Desert coursers), Tarif Malik (professeur) et les élèves de l'école Zubeda Begum High School de Zainabad (Inde), Stella et Alan Sekers, Jérôme Bourdet (directeur) et les élèves de l'école Maurice Ravel de Beaucouzé, Jean Luc Sinquin, Paritosh Gupta et le restaurant le Thaï l'Inde, Baptiste Combes, Caroline Manas, Anne Rouy et Un pas de plus, Gérard Nussmann, France Corroyez et l'Association Solidarité Inde Népal, Céline et Clovis pour Le son du Fresnel, Julie Fradin (Evolis), Xavier Massé (administrateur festival Premiers plans), Anjou Tourisme, Hotel Continental d'Angers, Laurent Boulouard (chef de service culture du département), Pierre Abraham, Corentin Brichon (Mécènes et Loire), Yolande Marie (Galerie Confluences), Patrick Delat (Villa Perochon), tous nos partenaires, tous les bénévoles...

NOS PARTENAIRES

Beaucouzé

la culture avec la copie privée

la saif Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe

Corridor Elephant
PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE & MORE
www.corridorelephant.com

Andégave communication

LAGOSTA

ELO GRAPHIC

SETIG ABELIA Imprimeur

KOMINOV COMMUNICATION

Adagp
société des auteurs dans les arts graphiques et plastiques

Bouts du monde
carnets de voyageurs

l'atoll

concept STORE PHOTO

ABRI SERVICES
affichage & mobilier urbain

FONDATION D'ENTREPRISE BANQUE POPULAIRE ATLANTIQUE

THAÏ L'INDE
cuisine de fusion

CLUB PHOTO d'Angers

GARES & CONNEXIONS SNCF

MINI BMW
DYNAMISM Automobiles

le bec en l'air ÉDITIONS

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

Artémis
CAO ELECTRONIQUE

A - Vasantha YOGANANTHAN - FR	*Esplanade de la Liberté*
B - Arthur CRESTANI - FR	*Parc du Prieuré*
C - Swastik PAL - IN	*Parc du Prieuré*
D - Amit PASRICHA - IN	*Parc du Prieuré*
E - Tuul et Bruno MORANDI - FR	*Parc du Prieuré*
F - Yannick CORMIER - FR	*Parc du Prieuré*
G - Thomas MOREL FORT - FR	*Parc du Prieuré*
H - Nishant SHUKLA - IN	*Parc du Prieuré*
I - Karen DIAS - FR	*Parc du Prieuré*
J - Tilby VATTARD - FR	*Parc du Prieuré*
K - Arko DATTO - IN	*Parc du Prieuré*
L - Soham GUPTA - IN	*Salle Callas*
M - Le Collectif BIND - IN/FR	*Grange Dîmière*
N - Taha AHMAD - IN	*Grange Dîmière*
O - Travail écoles	*Médiathèque Anita Conti*